

THE
QUEBEC
GAZETTE.



L A
GAZETTE
D E
QUEBEC.

THURSDAY, AUGUST 5, 1779.

JEUDI, le 5 Aoust, 1779.

L O N D O N, F E B R U A R Y 1 2.

At a Court-martial assembled on board his Majesty's ship Britannia, the 7th of January, 1779, and held by adjournment at the House of the Governor of his Majesty's garrison at Portsmouth every day afterwards, Sundays excepted, to the 11th of February, 1779, inclusive.

THIS Court, pursuant to an order of the Lords Commissioners of the Admiralty, dated the 31st of December, 1778, directed to Sir Thomas Pye, proceeded to enquire into a charge exhibited by Vice-admiral Sir Hugh Palliser, against the Honourable Augustus Keppel, for misconduct and neglect of duty on the 27th and 28th of July, in sundry instances, as mentioned in a paper that accompanied the said order, and for trying the same.

The C H A R G E.

First. That on the morning of the 27th of July, 1778, having a fleet of 30 ships of the line under his command, and being then in the presence of a French fleet, of the like number of ships of the line, the said Admiral Keppel did not put his fleet into a line of battle or into any order, proper either for receiving or attacking an enemy of such force; but on the contrary, although his fleet was already dispersed and in disorder, he, by making the signal for several ships of the Vice-admiral of the blue's division to chase to windward, increased the disorder of that part of his fleet, and the ships were in consequence more scattered than they had been before: and whilst in this disorder, he advanced to the enemy, and made the signal for battle.

Second. That after the van and center divisions of the British fleet passed the rear of the enemy, the Admiral did not immediately tack and double upon the enemy with these two divisions, and continue the battle; nor did he collect them together at that time, and keep so near the enemy as to be in readiness to renew the battle, as soon as it might be proper: but on the contrary, he stood away beyond the enemy to a great distance, before he wore to stand towards them again, leaving the Vice-admiral of the blue engaged with the enemy, and exposed to be cut off.

Third. That after the Vice-admiral of the blue had passed the enemy's ships, and immediately wore and laid his own ship's head towards the enemy again, being then in their wake, and at a little distance only, and expecting the Admiral to advance with all the ships to renew the fight; the Admiral did not advance for that purpose, but shortened sail, hauled down the signal for battle, nor did he at that time or at any other time whilst standing towards the enemy, call the ships together in order to renew the attack, as he might have done, particularly the Vice-admiral of the red and his division, which had received the least damage, had been the longest out of action, were ready and fit to renew it, were then to windward, and could have bore down and fetched any part of the French fleet if the said Admiral Keppel had availed himself of the signal appointed by the 31st article of the fighting instructions; by which he might have ordered those to lead, who are to lead with their starboard tack on board by a wind, which signal was applicable to the occasion for renewing the engagement with advantage after line broken, and in disorder. In these instances he did not do the utmost in his power to take, sink, burn or destroy the French fleet that had attacked the British fleet.

Fourth. That instead of advancing to renew the engagement, as in the preceding articles is alleged, and as he might and ought to have done, the Admiral wore and made sail directly from the enemy, and thus he led the whole British fleet away from them, which gave them the opportunity to rally unmolested, and to form again into a line of battle, and to stand after the British fleet. This was disgraceful to the British flag, for it had the appearance of a flight, and gave the French Admiral a pretence to claim the victory, and to publish to the world, that he pursued it with the fleet of France, and offered it battle.

Fifth. That on the morning on the 28th of July, 1778, when it was perceived that only three of the French fleet remained near the British in the situation the whole had been in the night before, and that the rest were to leeward at a greater distance, not in a line of battle but in a heap, the Admiral did not cause the fleet to pursue the flying enemy, nor even to chase the three ships which fled after them, but on the contrary, he led the British fleet another way from the enemy.

By these instances of misconduct and neglect, a glorious opportunity was lost of doing a most essential service to the State, and the honour of the British navy was tarnished.

L O N D R E S, le 12 FEVRIER.

A une Cour Militaire assemblée à bord du navire de sa Majesté le Britannia, le 7 Janvier, 1779, et tenue par adjournement chaque jour, les Dimanches exceptés, jusqu'au 11 Février, 1779, inclusivement, à la maison du Gouverneur de la garnison de sa Majesté à Portsmouth.

CETTE Cour, en conséquence d'un ordre des Lords Commissaires de l'Amirauté, en date du 31 Décembre, 1778, adressé à Messire Thomas Pye, procéda à l'examen d'une accusation portée par le Vice-amiral Messire Hugh Palliser, contre l'Honorable Augustus Keppel, pour s'être mal-conduit et avoir négligé son devoir le 27 et 28 de Juillet en plusieurs instances, comme il est mentionné dans un écrit qui accompagnoit le dit ordre.

A C C U S A T I O N.

Premièrement. Que le matin du 27 Juillet, 1778, ayant une flotte de 30 navires de ligne sous son commandement, et étant alors en présence de la flotte Française, du même nombre de navires de ligne, le dit Amiral Keppel ne rangea point sa flotte en ordre de bataille, ni en aucun ordre propre à recevoir ou à attaquer un ennemi de telle force; mais au contraire, quoique sa flotte fut déjà dispersée et en désordre, il augmenta encore, en faisant le signal pour que plusieurs navires du Vice-amiral du pavillon bleu chassassent sur le vent, le désordre de cette partie de sa flotte; et en conséquence les vaisseaux furent plus dispersés qu'auparavant: et pendant ce désordre il avança à l'ennemi, et donna le signal du combat.

Secondement. Qu'après que les divisions de l'avant et du centre de la flotte Angloise eurent passé l'arrière de l'ennemi, l'Amiral ne revira et ne doubla point immédiatement sur l'ennemi avec ses deux divisions, et ne continua point la bataille; il ne les rassembla point non plus dans ce moment, et ne se tint point assez près de l'ennemi pour être à portée de recommencer le combat aussitôt qu'il seroit à propos: mais qu'au contraire il demeura au-delà de l'ennemi à une grande distance, avant que de virer pour s'avancer sur lui de rochef, laissant le Vice-amiral du pavillon bleu engagé avec l'ennemi, et exposé à avoir toute communication coupée.

Troisièmement. Qu'après que le Vice-amiral du pavillon bleu eut passé les vaisseaux ennemis, et reviré immédiatement l'avant de ses navires vers l'ennemi, étant alors sur leur poupe, et à une petite distance seulement, attendant que l'Amiral alloit avancer avec tous ses vaisseaux pour recommencer le combat, l'Amiral n'avança point pour cela, mais fit moins de voile, abatit le signal de combat: que dans ce moment-là, ni en aucun autre, tandis qu'il s'avançoit vers l'ennemi, il ne fit point assembler les vaisseaux afin de renouveler l'attaque, comme il auroit pu le faire, particulièrement le Vice-amiral du pavillon rouge et sa division qui avoit reçu le moins de dommage, avoit été le plus longtemps hors d'action, étoit en état et prête à la recommencer, étoit alors sur le vent, et pouvoit avancer et rencontrer aucune partie de la flotte Française, si le dit Amiral Keppel eut pris avantage du signal désigné par le 31^{me} article des instructions du combat; par lequel il pouvoit ordonner d'avancer, à ceux qui devoient conduire l'attaque en prenant leur bordée de tribord, lequel signal étoit applicable à cette occasion pour renouveler le combat avec avantage après la ligne rompue et en désordre. Dans ces instances il ne fit pas tous ses efforts pour prendre, couler à fond, brûler ou détruire la flotte Française qui avoit attaqué la flotte Angloise.

Quatrièmement. Qu'au lieu d'avancer pour renouveler le combat, comme il est allégué dans les articles précédens, et comme il pouvoit et devoit le faire, l'Amiral avoit viré, et avoit fait voile directement en s'éloignant de l'ennemi, et que de cette manière il en avoit éloigné toute la flotte Angloise, ce qui avoit donné occasion à l'ennemi de se rallier tranquillement, et de se ranger de nouveau en ligne de bataille, et poursuivre la flotte Angloise. Que cela deshonoroit le pavillon Britannique, ayant l'apparence d'une fuite, et donnant à l'Amiral François un prétexte de réclamer la victoire, et de publier dans tout l'univers qu'il l'avoit poursuivie avec la flotte de France, et lui avoit présenté la bataille.

Cinquièmement. Que le matin du 28 Juillet, 1778, lorsqu'on s'aperçut qu'il ne restoit que trois vaisseaux de la flotte Française près de la flotte Angloise, dans la situation que le tout avoit été dans la nuit précédente, et que tout le reste étoit sous le vent à une grande distance, non pas en ordre de bataille, mais en tas, l'Amiral ne fit point poursuivre l'ennemi fuyant par sa flotte, ni même chasser ces trois navires, qui s'enfuirent après leur flotte; mais qu'au contraire il avoit conduit la flotte Angloise d'un autre côté.

Que par ces instances de mauvaise conduite et de négligence, on

And the Court having heard the evidence in the prisoner's defence, and maturely and seriously considering the whole, are of opinion, that the charge is malicious and ill-founded, it having appeared, that Admiral Keppel, so far from misconduct and neglect of duty on the days therein alluded to, lost an opportunity of rendering essential service to the State, and thereby tarnishing the honour of the British navy, behaved as became a judicious, brave, and experienced Officer. The Court do therefore unanimously and honourably acquit the said Admiral Augustus Keppel of the several articles in the charge against him; and he is fully and honourably acquitted accordingly.

Admiral Sir THOMAS PYE, Président.
Vice-amiral MONTAGUE.

Rear-admirals ARBUTHNOT and RODDAM.

Captains { Milbank, Drake, Penny, Bennett, Boteler, Moutray,
Duncan, and Cranston.

After the verdict had been announced, the whole audience immediately, from the Duke of Cumberland to the meanest mechanic, gave three times three cheers, which were answered by a vast concourse of people assembled on the Ramparts and Parade.

Sir THOMAS PYE's Speech on delivering to Admiral KEPPEL his Sword:
ADMIRAL KEPPEL,

It is no small pleasure for me to receive the commands of the Court I have the honour to preside at; that in delivering you your Sword, I am to congratulate you on its being restored to you with so much honour, hoping, ere long, you will be called forth by your Sovereign, to draw it once more in the defence of your Country.

About twelve o'clock the grand procession from the Court began in the following order:

A Band of Musick playing, *See the conquering Hero comes.*

Admiral KEPPEL, the Duke of Cumberland on his right hand, and Sir Robert Harland on his left.

General Keppel, with Sir Edward Hughes, and Admiral Campbell. Duke of Portland, Marquis of Rockingham, and the Earl of Effingham.

About sixty Captains, and an innumerable set of Masters and Lieutenants.

The rear was brought up by three Danish Noblemen, Volunteers.

They all walked with their hats in their hands, in which were blue Cockades, stamped in gold letters (KEPPEL) to Admiral Keppel's house, in High-street; after which every merchant-ship in the harbour, and at Spithead, gave a grand salute of 19 guns each, the Bells were set a ringing, and the evening concluded with bonfires, illuminations, guns firing, and other demonstrations of joy.

As soon as he had got into his own house he came to the window, with the Duke of Cumberland on his right hand, and Sir Robert Harland on his left, bowed to the people in the street, and then received the congratulations of the noblemen and gentlemen on his honourable acquittal. The band at the same time playing, "*Rule, Britannia.*" It is impossible to paint the joy that possessed every face. Holiday was expressed in every look, and the hearts of the people were in their eyes. The Admiral alone seemed pensive, and had many conflicting passions labouring in his countenance.

A magnificent entertainment was prepared by the Captains of the Western fleet, to which the Admiral and the members of the Court-martial were invited: and this day they will give a ball to the ladies. The streets were all illuminated, and an universal joy and festivity reigned amongst every rank of people.

February 13. Yesterday a Court of Common Council was held at Guildhall, when a motion was made and seconded, that the Thanks of the Court be given to the Hon. Augustus Keppel, which was agreed to, and a Committee of six Aldermen and twelve Commoners were appointed to draw up the same, which being done, was read and agreed to, viz. "That the Thanks of this Court be given to the Hon. Augustus Keppel, for his long and faithful services to his Country; for his ready acceptance of the command of the British fleet at the request of his Sovereign, at a time when the nation was in imminent danger; for the earnest attention that appeared in every instance of his conduct for the safety of his country; for his able, judicious, and spirited behaviour on the 27th of July last, in his attacking the French fleet; for his gallant efforts to re-attack in the afternoon of that day, efforts rendered abortive for the want of obedience to his orders by the Vice-admiral of the blue; for the protection given by him to our trade, to which alone we are indebted for the safe arrival of the East and West-India fleet; for his animating conduct and example happily followed by such signal exertion and spirit in the officers and seamen in the British fleet, as conveyed terror to our enemies, and obliged them to seek shelter in their own port by an ignominious flight."

Another motion was made and the question put that the Freedom of this City be presented to Admiral Keppel, in a Box made of Heart of Oak, richly ornamented and embellished with gold, with a proper device to the honour of the said Admiral, as a testimony of the great respect and gratitude this Court entertains of his long and faithful services to his Country.

April 22. Yesterday morning Colonel Campbell waited on his Majesty at the Queen's house, and had the honour of a long conference relative to the successes in the Provinces of Carolina and Georgia; and it is confidently reported, will embark for that place in a few days, with an additional force to that now in readiness for sailing at Portsmouth. He was dressed in the complete Highland dress, and being presented to his Majesty, he was most graciously received, and had the honour to kiss his Majesty's hand.

An intercepted letter from General Lincoln to the Congress informs them, that he could not stand against the British army unless considerably reinforced, as he was obliged to leave 800 men in Carolina to prevent the inhabitants giving up the town to the British,

avoit perdu une occasion glorieuse de rendre un service très essentiel à l'Etat, et terni l'honneur de la marine Britannique.

La Cour, après avoir entendu les témoins pour la défense du prisonnier, mûrement et sérieusement considéré le tout, est d'opinion, que l'accusation est malicieuse et mal-fondée, vu qu'il parait que l'Amiral Keppel, loin d'avoir manqué de conduite et négligé son devoir aux jours mentionnés, d'avoir perdu une occasion de rendre un service essentiel à l'Etat, et d'avoir par là terni l'honneur de la marine Britannique, s'est comporté comme un officier judicieux, brave et expérimenté. C'est pourquoi la Cour absout unanimement et honorablement le dit Amiral Augustus Keppel des différens articles de l'accusation portée contre lui; et en conséquence il est pleinement et honorablement absout.

Amiral Messire THOMAS PYE, Président.

Vice-amiral MONTAGUE.

Sous-amiraux ARBUTHNOT et RODDAM.

Capitaines { Milbank, Drake, Penny, Bennett, Boteler, Moutray,
Duncan, et Cranston.

Aussitôt que le verdict fut annoncé, toute l'audience, depuis le Duc de Cumberland jusqu'au dernier artisan, fit par trois fois trois acclamations de joie, auxquelles répondit un grand concours de monde asssemblé sur les ramparts et sur la parade.

Discours prononcée par Messire THOMAS PYE en remettant à l'Amiral KEPPEL son épée:

AMIRAL KEPPEL,

Ce n'est pas pour moi une faible plaisir que de recevoir l'ordre de la Cour dont j'ai l'honneur d'être Président, qu'en vous livrant votre épée, je dois vous féliciter de ce qu'elle vous est rendue avec tant d'honneur, espérant qu'en peu vous serez requis par votre Souverain de la tirer encore une fois pour la défense de votre patrie.

Vers midi la grande procession commença depuis la Cour en l'ordre suivant:

Une bande de musiciens jouant, "*See the conquering Hero comes.*"

(*Le voici le Hero conquérant qui vient*)

L'Amiral KEPPEL, le Duc de Cumberland à sa droite, et Messire Robert Harland à sa gauche.

Le Général Keppel, avec Messire Edward Hughes, et l'amiral Campbell. Le Duc de Portland, le Marquis de Rockingham, et le Comte d'Effingham.

Environ soixante Capitaines, et un nombre infini de Maitres et de Lieutenants.

Trois Nobles Danois Volontaires fermoient la marche.

Ils marchoient tous leurs chapaux dans leurs mains, auxquels étoient attachées des Cocardes bleues estampées en lettres d'or, KEPPEL; ils se rendirent à la maison de l'Amiral Keppel dans High-street, après quoi tous les vaisseaux marchands dans le port et à Spithead tirèrent un grand salut de 19 canons chaque; on sonna les cloches, et la soirée finit par des feux de joie, des illuminations, des décharges de canons, et autres démonstrations de joie.

Dès qu'il fut entré dans sa maison il vint à la fenêtre avec le Duc de Cumberland à sa droite et Messire Robert Harland à sa gauche; il salua le peuple dans la rue, et reçut les félicitations des nobles et des gentilshommes sur sa décharge honorable. Les musiciens jouèrent en même tems, "*Rule, Britannia.*" Il n'est pas possible d'exprimer la joie qui paroisoit sur tous les visages. La fête étoit exprimée dans tous les regards, et les sentimens du peuple étoient écrits dans leurs yeux. L'Amiral seul paroisoit rêveur, et sa contenance étoit combatue de plusieurs passions contraires.

Un repas magnifique fut préparé par les Capitaines de la flotte Occidentale, auquel furent invités l'Amiral Keppel et les membres de la Cour militaire: et aujourd'hui ils donneront un bal aux Dames. Les rues furent toutes illuminées, et il régnoit une joie universelle parmi tous les ordres de l'état.

Le 13 Février. Hier il fut tenu à Guildhall une Cour de Conseil Commun, où une motion fut faite et secondée pour que les remerciemens de la Cour soient faits à l'Honorable Augustus Keppel, laquelle fut agréée, et un Comité de six Echevins et de douze membres du Conseil Commun, fut nommé pour les dresser, ce qui étant fait, fut lu et agréé, savoir: "Que les remerciemens de la Cour soient faits à l'Honorable Augustus Keppel pour avoir longtems et fidèlement servi sa patrie; pour avoir accepté avec plaisir le commandement de la flotte Britannique, à la requisition de son Souverain, dans un tems où la nation étoit dans un danger éminent; pour toutes les sincères attentions qui paroisoient dans toute sa conduite pour la sûreté de sa patrie; pour sa conduite habile, judicieuse et courageuse le 27 de Juillet dernier, en attaquant la flotte Française; pour les vaillans efforts qu'il fit dans l'après midi ce jour-là pour la rattaquer, efforts sans effets par le manque d'obéissance à ses ordres du Vice-amiral du pavillon bleu; pour la protection qu'il a accordé à notre commerce, à laquelle seule nous sommes redevables de l'heureuse arrivée des flottes des Indes Orientales et Occidentales; pour sa conduite et son exemple encourageant qui a été heureusement imité par les efforts signalés et le courage des officiers et matelots de la flotte Britannique, par lesquels ils ont terrifié nos ennemis, et les ont obligé à chercher azile dans leurs propres ports par une fuite honteuse."

Il fut fait une autre motion sur la question proposée, que la liberté de cette ville soit présentée à l'Amiral Keppel, dans une boîte faite de Cœur de Chêne richement ornée et embellie d'or, avec une devise convenable à l'honneur du dit Amiral, comme un témoignage du grand respect et de la reconnaissance de cette Cour des longs et fidels services qu'il a rendu à sa patrie.

Extract of a letter from Portsmouth, dated yesterday afternoon, four o'clock.

"Saturday afternoon arrived the outward-bound fleet from the Downs, consisting of 152 sail, which now, joined to the fleet at St. Helen's, makes in all 350 sail, — a most noble sight."

April 23. Lieutenant-colonel Campbell will embark in a very few days for Georgia, with the rank of Colonel.

Yesterday orders were sent to Portsmouth for three ships of the line and two frigates to join Admiral Arbuthnot at St. Helen's, to convoy the outward-bound West-Indiamen. The Admiral then will have ten ships of the line, a fifty gun ship, and four frigates.

The French West-Indiamen taken by the Ramilies and Terrible men of war, are, on an average, said to be worth 20,000l. each.

Terms of accommodation between Great-Britain and France, are actually said to have been lately brought over from Paris by a distinguished nobleman, through the mediation of Spain, though the conditions of the treaty proposed have not yet transpired.

The above circumstance is said to be the real occasion of the delay that has been made in the equipping Sir Charles Hardy for sea.

The Auguste, Maravel, from Martinico for Bourdeaux, with coffee, cotton, sugar, &c. is taken and sent into Portsmouth; the above prize sailed with thirty sail under convoy of three frigates. The Ramilies and Terrible men of war have taken eight of the above, and were left in chase of the remainder.

Portsmouth, April 22. Arrived at Spithead his Majesty's ship Terrible, from a cruise, also arrived two large Martinico ships, taken by the Ramilies and Terrible.

The Hannah Privateer, Venture, is arrived at Falmouth, with a French West-Indiaman of 300 tons, being part of a Martinico fleet; she left the Terrible and Ramilies men of war off Cape Finisterre, convoying twenty fail more of the above fleet for the British Channel.

Extract of a letter from Falmouth.

"The 20th passed by this port two English men of war, with upwards of twenty fail of French West-Indiamen."

April 24. His Majesty has appointed Sir Henry Clinton to be Colonel of the 7th regiment of Dragoons, in the room of Sir George Howard who has resigned.

And Lieutenant-colonel Pieton of the 12th regiment of foot, is appointed to the command of the 12th regiment of foot late Sir Henry Clinton's.

Lieutenant-general Murray, Lieutenant-governor of Minorca, is appointed Governor in the room of the late General Mostyn.

This day the Stocks rose one and a half per cent. on a report prevailing that the Court of France had sent over treaties of peace, but the particulars are not yet made public.

Extract of a letter from Portsmouth, April 23.

"This morning arrived at Spithead a large Dutch ship by which we learn, that on the 20th inst. she fell in with the Ramilies man of war and two privateers off Falmouth, having under their convoy about 16 or 18 fail of French West-Indiamen, all deeply laden. There is now just in sight several fail of large ships under French and English colours, but as the wind blows very hard, we cannot put to sea to learn the particulars."

A letter from Lisbon by yesterday's mail mentions, that two privateers belonging to Bristol and Liverpool, had taken and brought into that place three large rich ships from St. Domingo for Nantz, laden with sugar, coffee, cotton, indigo, &c. each of which are valued at upwards of 10,000l.

The Blakney privateer of Cork has taken two more of the Martinico fleet, and were spoke with by the Frisby cutter of Dartmouth, about fourteen leagues from Cape Clear. One ship of the line and two frigates are sailed from Plymouth, to intercept the rest of the French Martinico fleet getting into Bourdeaux, &c.

House of commons, April 21. This day the House agreed to the report of the resolutions of yesterday on the supply, as follows, viz.

That 6246l. be granted for the charge of forming three regiments of Dragoons, of 412 men each, out of the Dragoon-guards, including the charge of bringing Elliot's and Burgoyne's regiments to the same establishment. — That 4113l. be granted for defraying the charge of an augmentation to a corps of Royal Highland Emigrants serving in America.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC. Inwards.

Betty, Wm. Williams, from St. Kitt's.
General Haldimand, Wm. Culshaw, — St. John's Island.
Revenge, James Allison, — Greenock.

O U T W A R D S, None.

ADVERTISEMENTS.

Quebec, August 5, 1779.

JUST IMPORTED by JAMES DUNLOP,

From GLASGOW, in the Brigantine Revenge, Capt. JAMES ALLISON, the following compleat Assortment of GOODS, which he is now opening at his Store in the upper part of Mrs. Fortier's House in Saint Peter's street Lower-town, and will dispose of, either by the dozen, piece or package, cheap for Ready Money,

- A compleat assortment of black and white silk Gauzes and Catguts,
Silk Waistcoat patterns,
Plain Lawns sorted; thread Gauzes ditto,
Long Lawns; Cambrics sorted,
Bordered Lawn Handkerchiefs,
Fine Check ditto,
Ditto Palliate ditto,
Qznabrigs;
Irish Linens sorted; fit for the use of the Military;
Nuns Threads from No. 9 to No. 40,
Stitching ditto,
Oznabrigs ditto;
Men's white thread Stockings sorted,
Ditto brown thread Mitts,
Brown thread Socks;
Military Shoes No. 3 large size,
Fine bound Calf-skin ditto ditto,
Ditto fitch'd and bound ditto ditto,
Women's leather Shoes, ditto;
Duffles of different colours,
Serges ditto;
Scarlet, green, blue, brown, flesh and lead coloured fine Cloth;
Men's worked Stockings,
Women's ditto,
Women's thread and cotton Gloves,
Women's cotton Mitts; Wool-cards;
Saddles, Bridles, Girths, &c.
Glass Salts,
And several other Merchandize too minute to enumerate.

- Glass Tumblers of different sizes,
Horn Tumblers;
Horn Combs sorted;
Ditto bent for Men and Women's Hair,
Ivory Combs sorted;
Horn, punch, table, and dividing Spoons;
Stationary, consisting of Wax, Wafers, Ink-Powder, Quills, black lead Pencils,
Letter-cases, with and without Instruments, Ladies Etwee Cases, and Ass-skin and slate memorandum,
A few valuable Books;
Black and white Ivory sleeve Buttons,
Pinchbeck and stone ditto,
Peeble set in silver ditto;
Rings; Cork-screws sorted;
A compleat assortment of Knives;
Women's Scissars with Cases;
Fine black leather Ink-pieces;
Cyphered and common Seals;
A compleat assortment of fashionable Shoe Buckles,
Knee and stock Buckles,
Fine felt knee and stock Buckles,
Maffy fashionable silver Shoe-buckles,
Masons fine felt Broaches,
Pinchbeck ditto;
Fine China Snuff-boxes;
Hair and leather Trunks; Bottle-corks;
Prunes; Loaf Sugar; Florence Oil;
Soap; Candles;

DISTRICT of QUEBEC. COURT of COMMON-PLEAS, 28th July, 1779.

ALL Persons who have any demands on the Estate of JOHN COSTIN, late of Quebec, Shipwright, are hereby required to ascertain the same in Court, and to file their Accounts with the Subscriber on or before the first day of October next, on failure whereof and after that time the money belonging to the aforesaid Estate, now lodged in Court, will be divided among such of the Creditors as will comply herewith.

By the Court, DAVID LYND, C. L. Pt.

Le 22 Avril. Hier matin le Colonel Campbell alla rendre visite au Roi chez la Reine, et eut l'honneur d'une longue conference touchant les succès dans les provinces de la Caroline et de la Georgie; et on rapporte confidemment, qu'il embarquera pour cet endroit sous peu de jours, avec une augmentation de forces qui doivent être ajoutées à celles maintenant prêtes à partir à Portsmouth. Il étoit habillé complètement à la façon des Montagnards, et ayant été présenté à sa Majesté il fut très gracieusement reçu, et eut l'honneur de lui baiser la main.

Une lettre interceptée du Général Lincoln au Congrès, l'informe qu'il ne peut soutenir, contre l'armée Britannique s'il ne reçoit un considérable renfort, vu qu'il étoit obligé de laisser 800 hommes à la Caroline pour empêcher que les habitans ne livre la ville aux Anglois.

Extrait d'une lettre de Portsmouth, datée d'hier à 4 heures après midi.

"Samedi après midi arriva la flotte qui est partie des Dunas, consistant en 152 voiles, laquelle maintenant, jointe à celle qui est à Ste. Helene, fait en tout 350 voiles, — ce qui fait un coup d'œil superbe."

Le 23 Avril. Le Lieutenant-colonel Campbell rembarquera sous peu de jours pour la Georgie avec le rang de Colonel.

Hier il fut envoyé des ordres à Portsmouth pour que trois navires de ligne et deux frégates joignent l'Amiral Arbuthnot, à Ste. Helene pour convoier les vaisseaux des Isles qui partent du royaume pour lors l'Amiral aura dix navires de ligne, un navire de 50 canons et quatre frégates.

On dit que les vaisseaux François des Indes Occidentales pris par le Ramilies et le Terrible, sont évalués à 20,000l. sterling chaque.

On dit qu'un noble de distinction a depuis peu apporté de Paris des conditions d'accommodement entre la France et la Grande-Bretagne, par la médiation de l'Espagne, mais les conditions du traité proposé n'ont pas encore transpiré.

Cette circonstance est à ce qu'on dit la cause de ce qu'on a différé à équiper Messire Charles Hardy pour mer.

L'Auguste, Capitaine Maravel, de la Martinique pour Bourdeaux, chargé de café, de coton, de sucre, &c. a été pris et envoyé à Portsmouth. Ce vaisseau étoit parti avec trente autres, sous l'escorte de trois frégates. Les vaisseaux de guerre le Ramilies et le Terrible en ont pris huit et sont à poursuivre le reste.

Portsmouth, le 22 Avril. Arrivé à Spithead le navire de sa Majesté le Terrible, d'une course, et deux gros vaisseaux de la Martinique, pris par le Ramilies et le Terrible.

Le corsaire le Hannah, Capitaine Venture, est arrivé à Falmouth avec un vaisseau François des Isles, de 300 tonneaux, faisant partie d'une flotte de la Martinique. Il laissa le Terrible et le Ramilies à la hauteur du Cap Finisterre, qui convoyaient 20 voiles de plus de la dite flotte, pour la Manche.

Extrait d'une Lettre de Falmouth.

"Le 20 passerent ici deux navires de guerre Anglois avec plus de vingt vaisseaux François des Isles."

Le 24 Avril. Le Roi a nommé Messire Henry Clinton Colonel du 7me. régiment de Dragons, à la place de Messire George Howard qui a résigné.

Le Lieutenant-colonel Pieton du 12me. régiment d'infanterie, est nommé au commandement de ce même régiment, ci-devant de Messire Henry Clinton.

Le Lieutenant-général Murray, Lieutenant-gouverneur de Minorque, est nommé Gouverneur à la place du défunt Général Mostyn.

Extrait d'une Lettre de Portsmouth, du 23 Avril.

"Ce matin est arrivé à Spithead un gros navire Hollandois qui nous apprend, que le 20 du présent mois, il rencontra le navire de guerre le Ramilies, et deux corsaires à la hauteur de Falmouth, lesquels convoioient environ 16 ou 18 vaisseaux François des Isles, tous bien chargés. Il y a maintenant à la vue de cette place plusieurs gros vaisseaux sous pavillons François et Anglois, mais comme le vent est fort, nous ne pouvons mettre en mer pour en apprendre les particularités."

Une lettre de Lisbonne reçue par la malle d'hier, dit, "que deux corsaires de Bristol et de Liverpool ont pris et mené dans ce port trois gros et riches vaisseaux de St. Domingue pour Nantes, chargés de sucre, de café, de coton, d'indigo, &c. dont chacun est estimé à plus de 10,000l. sterling."

Le corsaire le Blackeney de Corke a pris deux autres vaisseaux de la flotte de Martinique à la corvette la Frisby de Dartmouth leur a parlé à environ 14 lieues du Cap Caire.

Un navire de ligne et deux frégates sont partis de Plymouth, pour intercepter le reste de la flotte de la Martinique qui va à Bourdeaux et autres ports.

CHAMBRE des COMMUNES, le 21 Avril. Aujourd'hui la Chambre a convenu au rapport des résolutions d'hier sur le subside, comme suit, savoir:

Que 6246l. soient accordées pour les frais de tirer trois régimens de Dragons de 412 hommes chaque des gardes Dragons, y compris les frais pour mettre les régimens d'Elliot et de Burgoyne sur le même établissement. — Que 4113l. soient accordées pour payer les frais d'une augmentation à un corps de Roiaux Emigrants Montagnards qui sert en Amérique.

ADVERTISEMENTS.

DISTRICT de QUEBEC. COUR des PLAIDOIERS-COMMUNS, le 28 Juillet, 1779.

TOUS ceux qui ont quelques demandes sur les Biens de John Costin, Charpentier de navire, ci-devant de Québec, sont par le présent requis de les attester en Cour, et d'enfiler leurs Comptes chez le Souffigné d'ici au premier jour d'Octobre prochain, à faute de quoi et après ce tems-là, l'argent appartenant à la masse des dits Biens actuellement en dépôt à la Cour, sera partagé entre ceux des Créanciers qui se seront conformés au présent avertissement.

Par Ordre de la Cour,

DAVID LYND, Greffier.

MR. A. PANET, Notaire, aiant anoncé en vente

dans la Gazette du 8 passé, l'Emplacement et grand Hangard situés sur la rue St. Charles, près la digue du palais, comme appartenant moitié à la Succession de Moore & Finlay et moitié à Peter Stuart, Ecuier, j'informe le public par le présent, que la demie appartenant autrefois à Moore & Finlay appartient maintenant à Zachary Macaulay de cette ville; la di e moitié aiant été vendue par le Prevôt-marchal il y a quelque tems par Exécution, comme appartenant aux dits Moore & Finlay, et acquise par le dit Zachary Macaulay à l'enchere. La Cour des Plaidoiers-communs annulla par après la dite vente, faite par le Prevôt-marchal et lui défendit de livrer possession à l'acquéreur: Messieurs James Wilson & Fils, Demandeurs contre les dits Moore & Finlay, appellerent de ce jugement au Gouverneur et Conseil, qui n'ont point encore rendu de jugement sur cette affaire.

THOMAS DUNN, Ecuier, Procureur du Sindic de la Succession de Moore & Finlay (lequel est parfaitement instruit des circonstances sus-mentionnées) ne peut donner un bon Titre à l'acheteur de la dite moitié, car dans le cas où le susdit jugement de la Cour des Plaidoiers-communs seroit révoqué, Mr. Macaulay en prendra aussitôt possession.

C'est pourquoi j'ai jugé à propos de prévenir par cet avertissement tous ceux qui se propoieroient de l'acheter, afin qu'ils sachent les risques qu'ils courent.

Pour Zachary Macaulay,

HECTOR MACAULAY.

Quebec, 3 Août, 1779.

MR. A. PANET, Notary, having advertized for

Sale in the Gazette of the 8th ult. the Lot and great Shed situate in St. Charles street, near the Stone Pier in St. Roc, as belonging half to the Estate of Moore & Finlay, and half to Peter Stuart, Esq; I hereby inform the Public that the half formerly belonging to Moore & Finlay is now the Property of Zachary Macaulay of this City; the said half having been sold by the Prevôt-marshal some time ago in Execution as the Property of the said Moore & Finlay, and purchased by the said Zachary Macaulay at public Auction. The Court of Common-pleas afterwards set a side the above Sale made by the Prevôt-marshal and forbade him to give the Purchaser possession: From this Judgment Messrs. James Wilson & Son, the Plaintiffs against Moore & Finlay, appealed to the Governor and Council, who have not hitherto given any Judgment in the matter.

THOMAS DUNN, Esq; the Attorney to the Assignee of the Estate of Moore & Finlay, (who is perfectly well acquainted with the above-mentioned circumstances) cannot give a good Title to a Purchaser of the Premises, for should the aforesaid Judgment of the Court of Common-pleas be reversed, Mr. Macaulay will immediately take possession of them.

I have therefore thought it proper to give this previous Warning to all Persons intending to be Purchasers that they may know the Risk they run.

For Zachary Macaulay,

HECTOR MACAULAY.

Quebec, 3d August, 1779.

POETS CORNER.

AN O D E.

(As performed at the Castle of Dublin, by Command of his Excellency the Lord Lieutenant, on the 19th of January, appointed to celebrate her MAJESTY'S BIRTH-DAY; on which occasion the Nobility and Gentry of Ireland made a splendid appearance.)

By BENJAMIN VICTOR, Esq;

R E C I T A T I V E.

BLEST was the morn when roscate **MAY**
Spread her gay, vivid colourings round;
When bursting buds adorn'd the spray,
And rich embroidery deck'd the ground!
A gentle gale—a vernal breeze—

On one fair **ISLE** was seen to play—
An emerald verdure flush'd the trees,

And 'midst the clustering foliage lay;
ZEPHYR, that ever charming boy!

That soothes the soul to mirth and joy!

Whilst from the groves a jocund train

Harmonious swell'd th' exulting strain.

A I R.

Blest be each revolving year

That adds new lustre to the **Throne!**

Virtues that a **QUEEN** endear!

That a grateful people own!

Virtues that a **MONARCH** blest!

That a beauteous offspring share!

Religion in her purest dress,

And awful **Honour** centre there!

C H O R U S.

Such is (*Hibernians*) your illustrious **QUEEN!**

In worth exalted as in power supreme.

Though fashion sways the willing land,

And virtue shrinks at her command,

She rears her blossoming head;

Cheer'd by her mild, benignant eye,

To vice and folly dare reply,

And round the **Throne** her influence spread.

A I R.

Hail! brightest pattern to thy **Sex!**

The joy and wonder of our **Isle!**

Whose peaceful soul no storms perplex,

Whose eyes with soft complacence smile.

F U L L C H O R U S.

Hail, gracious **MONARCH!** Hail, auspicious **QUEEN!**

Shed your lov'd influence on this happy land!

From day to day—from year to year serene,

Live blest, and blessing all whom you command.

ADVERTISEMENTS.

DISTRICT of } **BY** virtue of a Writ of Execution

QUEBEC, sh. } Issued out of his Majesty's Court of Common-pleas, for the said District, at the suit of **Andrew Cameron**, against the Goods and Chattels, Lands and Tenements of **Peter Benereau**, to me directed, I have seized and taken in Execution a lot of Ground situate in St. Joseph's street in the City of Quebec, containing twenty-five feet more or less in front by fifty feet more or less in depth, bounded in front by the said street, on one side by **François Noeux**, on the other side by the widow **Louise Rivoind** and behind by the widow **Morizeau**, with a Stone Dwelling-house and other conveniences thereon erected.—This is therefore to give notice, that I shall expose the same to publick sale at the Court-house in the Jesuits College, on Monday the sixth day of December next ensuing, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of the sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Any person or persons having prior Claims by mortgage or otherwise on the said premises, are desired to send notice thereof in writing to the said Sheriff before the day of sale.
Quebec, August 4, 1779.

DISTRICT de } **EN** vertu d'un Ordre d'Execution,

QUEBEC, sh. } émané de la Cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit District, à la poursuite d' **André Cameron** contre les effets, biens, terres et possessions de **Pierre Benereau**, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Execution un emplacement situé sur la rue St. Joseph, dans la ville de Quebec, contenant vingt-cinq pieds de front plus ou moins, sur cinquante pieds ou environ de profondeur, borné devant par la dite rue, d'un côté par **François Noeux**, d'un autre côté par la veuve **Louise Rivoind** et derrière par la veuve **Morizeau**, avec une maison de pierre et autres commodités y construites.—Or j'avertis par le présent, que j'exposerai les dits Emplacement et Maison en vente publique, à la Chambre d'Audience au Collège des Jésuites, Lundi le sixième jour de Décembre prochain, à onze heures du matin, auxquels temps et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Si quelqu'un a quelques prétentions antérieures sur les dits Emplacement et Maison, par hypothèque ou autrement, il est prié d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.
Quebec, 4 Août, 1779.

JEROME MARTINEAU, demeurant en la ville de

Quebec, Curateur d'icelle à la Succession vacante de feu **Monfieur EUDO**, vivant Curé de la dite Famille, fait à savoir à tous qu'il appartiendra, que les Créanciers de la dite Succession aient à lui produire leurs Comptes, et que ceux qui doivent à la dite Succession aient à la payer sous deux mois, après lequel tems il fera les poursuites contre les Débiteurs.
À Quebec, le 5 Août, 1779.

MONSIEUR LA CORNE ST. LUC, demeurant à

Montréal, donne avis au public, qu'après trois criées faites à la principale porte de l'Eglise du dit Montréal, il lui fut adjugé le 18 du courant, un **Lopin** de terre sis à **La Montagne**, de la contenance de quarante arpens et plus en superficie, enclavé entre les terrains de **Messieurs Roybault Dumoyneau De Bartzels**, et **St. Maurice**, le dit terrain planté d'arbres fruitiers, sans héritiers néanmoins.

Ceux qui auroient quelques prétentions antérieures sur le dit **Lopin** de terre par hypothèque ou autrement sont priés de se présenter le vingt du mois prochain chez **M. FOUCHÉ**, Notaire et Avocat à Montréal, jour auquel la délivrance des deniers pour la dite vente se fera, passé lequel jour ils ne seront plus reçus.

Montréal, le 26 Juillet, 1779.

THIS is to inform the Public, that **JOHN DOYLE**,

Shipwright, who served as Master-carpenter and Serjeant of the Newfoundland Artificers, under the command of **Capt. George Lewis**, in the town of **Quebec** during its investiture by the Rebels in the winter of 1775 and 1776, intends to leave this Province; those whom he is indebted to are desired to send in their Accounts before the 16th day of August next.

Quebec, July 23, 1779.

JOHN DOYLE.

Tournée d'Été, 1779.

Les Honorables Juges de la Cour des Plaidiers-communs du District de **Quebec**, aiant fixé leur Tournée au 16 Août prochain,

LE Public est averti, Que le premier siege tiendra

à **Camouraska** le dit jour 16 Août, et continuera ensuite aux jours qui seront fixés par les Ordres Circulaires qui seront envoyés. Et comme les dits Juges sont autorisés de décider des matieres qui regardent la Police, il est enjoint et ordonné à tous Officiers de Milice qui seront dans le cas de porter des plaintes, de se trouver aux lieux qui seront indiqués, aux fins d'être entendus et Justice ordonné conformément au mérite de la cause ou sujet de plainte, et pour l'exécution des Ordonnances.

Par Ordre de la Cour,

Quebec, le 21 Juillet, 1779.

BOISSEAU, Greffier.

PIERRE GUY, Marchand à Montréal, aiant

acquis la Terre du **Sieur LOUIS LEDUC**, sise et située au lieu appelé vulgairement le **Quartier St. Joseph**, près cette ville; bornée devant par le chemin du Roi, derrière par le nommé **Perrin**, d'un côté par le chemin qui conduit d'un Domaine à l'autre de **Messieurs les Seigneurs**, et d'autre côté les **Dames Religieuses de l'Hotel Dieu**; Si quelques personnes ont des droits par hypothèque sur la dite terre, il les prie de lui en donner avis d'ici au quinième jour d'Août prochain, passé lequel terme il se prévautra du présent Avertissement.

Montréal, ce 12me. Juillet, 1779.

LE Public est averti, que la Société de **Dominique**

Du Bartsch, pere et fils, (communément nommé par le Public **Deberges**) aiant Magasin à la Riviere **Duchênes**, est dissoute, et qu'ils travaillent chacun pour leur Compte particulier.

DOMMINUQ DU BARTZSCH.

PUBLIC notice is hereby given, that the Partner-

ship of **DOMINIQUE DU BARTZSCH**, Father and Son (commonly known by **Deberges**) who kept their Store at **River du Chêne**, is dissolved, and that each transacts business for himself.

DOMINIQUE DU BARTZSCH.

A V E N D R E.

Pour argent comptant ou à court Crédit à 30 pour cent de bénéfice sur le prix d'Angleterre,

UNE malle de Soie à coudre très bien arrangée et

assortie pour le Commerce de ce pays. Ceux qui souhaiteroient l'acheter pourroient être plus particulièrement informés en s'adressant à l'Imprimeur.

Quebec, 23 Juillet, 1779.

T O B E S O L D,

For ready Money or short Credit, at 30 per cent. advance on the Cost in England,

ONE trunk of **Belladine** sewing Silk, exceedingly

well laid in and properly assorted for the Trade of this Country; those who are inclined to purchase, may be inform'd of further particulars by applying to the Printer of this Paper.

Quebec, July 23, 1779.

District de } **EN** vertu d'un Ordre d'Execution,

QUEBEC. } émané de la Cour des Plaidiers-communs pour le dit District, à la poursuite d'**André Cameron**, contre les effets, biens, terres et possessions de **William Gow**, à moi adressé, j'ai saisi et pris en Execution, un emplacement situé sur la rue St. Charles, près le Palais de l'Intendant à **Quebec**, d'environ quarante pieds de front sur environ quarante-cinq de profondeur, avec une maison de pierre d'un étage, et autres bâtimens y construits, borné devant par la dite rue, et derrière par **John Hysler**, joignant d'un côté à **Archibald Lafort**, et d'autre côté à **William Mackenzie**.—Or j'avertis par le présent, que j'exposerai les dits emplacement et maison en vente publique, à la Chambre d'Audience dans le Collège des Jésuites, Lundi vingt-troisième jour d'Août prochain, à onze heures du matin, auxquels temps et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Ceux qui auroient quelque prétention antérieure sur les dits emplacement et maison, par hypothèque ou autrement, sont priés d'en avertir par écrit le dit Sheriff avant le jour de la vente.

Quebec, 21 Août, 1779.

District of } **BY** virtue of a Writ of Execution issued

QUEBEC. } out of his Majesty's Court of Common-pleas for the said District, at the suit of **Andrew Cameron** against the goods and chattels, lands and tenements of **William Gow**, to me directed, I have seized and taken in Execution a lot of Ground situate in St. Charles's street, near the Intendant's Palace at **Quebec**, containing about forty feet in front by about forty-five feet in depth, with a Stone dwelling-house one story high, and other buildings thereon erected, bounded in front by the said street and behind by **John Hysler**, joining on one side to **Archibald Lafort** and on the other side to **William Mackenzie**.—This is therefore to give notice, that I shall expose the said premises to publick sale, at the Court-house in the Jesuits College on Monday the twenty-third day of August next ensuing, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of the sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Any person or persons having prior claims by mortgage or otherwise on the said premises are desired to send notice thereof in writing to the said Sheriff before the day of sale.
Quebec, April 28, 1779.